Séminaire du BJChEA
"Dynamiques contemporaines en Asie"

Jeunes Chercheur.e.s Asie

ACTEUR·E·S RITUEL·E·S, ACTEUR·E·S SCIENTIFIQUES. MODALITÉS ET CONSÉQUENCES DE L'INTERACTION DE TERRAIN AUTOUR DU RITE

14-03-2025 09h30-13h00 en distanciel

District de Repkong (Chine) - 2018
(N. Sihlé - tous droits réservés)

Lac Hövsgöl (Mongolie) - 2024
(L. Merli - tous droits réservés)

District de Solu-Khumbu (Népal) - 2016
(G. Schlemmer - tous droits réservés)

Intervenant-e-s

Nicolas Sihlé
Chargé de recherche (Centre d'études sud-asiatiques et himalayennes UMR8077 CNRS, EHESS)

Laetitia Merli
Anthropologue et réalisatrice de documentaires

Grégoire Schlemmer
Chargé de recherche (Institut de Recherche pour le Développement, URMIS (UMR205 IRD, UMR8245 CNRS, U. Paris Cité) ; CESAH ; CASE)

Séance organisée par Yann Borjon-Privé (GSRL), avec le soutien du GIS Asie

contact : jeunes.chercheurs.asie@gmail.com

UAR2999 GIS ASIE

Interventions

Nicolas Sihlé - Chargé de recherche (Centre d'études sud-asiatiques et himalayennes
UMR8077 CNRS, EHESS)

Étudier les « 1900 porteurs de dague rituelle » du Repkong et leurs grands rassemblements rituels (nord-est tibétain) : défis et options méthodologiques

Cette séance de séminaire a été élaborée en partant d'un ensemble de questions sur les logiques d'interaction entre chercheurs scientifiques et acteurs du rituel : intégration dans le groupe social d'accueil, possible adoption des pratiques locales, éventuellement contrôle partagé du rituel… Je me propose ici de prendre en quelque sorte le contre-pied de certaines de ces pistes et de suggérer que l' « intégration » sociale peut aussi être minimale, l'observation très peu participante, et que le rituel peut rester entièrement hors du contrôle de l'ethnographe. Cette insertion sociale minimale n'est pas nécessairement un signe d'échec méthodologique, mais peut constituer une configuration d'enquête produite par un ensemble de facteurs, épistémologiques, éthiques et politiques, comme nous le verrons dans le cas de mes recherches (2003-présent) sur des religieux bouddhiques dans le nord-est tibétain, dans la province chinoise du Qinghai.

Laetitia Merli - Anthropologue et réalisatrice de documentaires

Initiation transculturelle en Mongolie. Créer des ponts entre les communautés

Le chamanisme est à la mode et la Mongolie post-communiste est devenue progressivement un pays de plus en plus accessible aux voyageurs indépendants ; deux facteurs qui ont influencé le développement d'un tourisme chamanique prospère.

Que faire de ces Occidentaux, plus particulièrement des Français qui sont arrivés sur mon terrain à partir des années 2000 ?

Spécialiste du chamanisme mongol, j'aurais pu détourner le regard et rester concentrée sur mon terrain de chamans traditionnels, mais le phénomène était trop intéressant pour l'ignorer, il faisait partie intégrante de l'évolution du chamanisme en Mongolie sur fond de globalisation planétaire et de changement de paradigme en matière de spiritualité. A partir de matériels audio-visuels, je vais vous parler de ces français qui deviennent chamans mongols, du processus transculturel de leur initiation et du rôle social et économique qui m'a été donné au fil des années par la communauté.

Grégoire Schlemmer - Chargé de recherche (Institut de Recherche pour le Développement,
URMIS (UMR205 IRD, UMR8245 CNRS, U. Paris Cité) ; CESAH ; CASE)

Faut-il croire pour le voir ? Le rapport des Kulung – et d'un chercheur – au rituel

L'implication du chercheur par rapport à son objet d'étude implique de saisir 1) le rapport des premiers concernés à cet objet – en l'occurrence, des Kulung, une petite population himalayenne de tradition orale, au rituel – ainsi que 2) la place qu'ils peuvent et veulent laisser au chercheur, 3) à la capacité du chercheur de la saisir et 4) ainsi qu'à sa possibilité et sa volonté d'y répondre. Je propose d'aborder ces thématiques par un retour réflexif sur mon expérience de terrain.

Programme

Accueil
Intervention par Nicolas Sihlé
Intervention par Laetitia Merli
~ pause ~
Intervention par Grégoire Schlemmer
Discussion générale
Conclusion